

tion, et la paroi abdominale contractée ; les matières fécales sont dures et de petit calibre. Ces particularités donnant à la constipation spasmodique un cachet à part, permettent d'en faire le diagnostic et d'instituer un traitement pathogénique.



L'hydrothérapie tiède et quelques médicaments calmants, joints à un régime alimentaire particulier, mais fort peu rigoureux, triomphent assez rapidement de la constipation spasmodique.

L'*hydrothérapie tiède* comprend, en premier lieu, l'application des compresses chauffantes sur l'abdomen. Une longue et large serviette trempée dans l'eau à la température de la chambre, est bien exprimée, enroulée plusieurs fois autour du ventre et des reins, et recouverte d'une toile imperméable et d'une bande de flanelle qui la maintient. Suivant la gravité des cas, la compresse est laissée en place une ou deux heures, et renouvelée plusieurs fois par jour ; au début et pendant plusieurs jours de suite, le malade doit garder la compresse chauffante pendant toute la nuit. Si la chose est possible, quand le malade est, par exemple, traité dans un établissement spécial, on combine les compresses chauffantes avec l'irrigation chaude médiante, c'est-à-dire qu'au-dessus de la compresse on dispose, en cercles concentriques, un tub. de caoutchouc dans lequel on fait circuler de l'eau à 40°.

L'effet de ces compresses se fait ordinairement sentir très vite. Sous l'influence de la chaleur humide, les sensations morbides accusées par le malade s'atténuent et disparaissent, l'état de contraction spasmodique cesse, et, après quelques-uns de ces enveloppements humides, le malade a une selle qui le satisfait.

Pour appuyer l'action de ces compresses chauffantes, on prescrit, en même temps, des bains tièdes généraux ou des bains de siège tiède. Les premiers, à côté d'une action locale, exercent une influence salutaire sur l'excitabilité générale du malade ; les seconds possèdent surtout une action locale et secondent puissamment celle des compresses chauffantes. Les indications respectives de ces bains varieront donc avec chaque cas particulier.

Plus efficaces encore que les bains tièdes sont les douches en jet d'une température de 28° à 30°. La douche ne doit pas durer plus de deux minutes. On commence par diriger le jet sur le gros intestin, et, après avoir fait une trentaine de tours sur la périphérie du ventre, de façon à impressionner en premier lieu le côlon ascendant, on douche les membres inférieurs, en avant et en arrière, puis le thorax et le dos.

Les *grands lavages de l'intestin* jouent, dans le traitement de la constipation spasmodique, un rôle non moins important que l'hydrothérapie proprement dite. Mais, ici encore, certaines précautions sont nécessaires.

Destinés à exercer une action à la fois calmante et évacuatrice, ces lavements doivent être donnés tièdes, à 37°, et injectés sous une très faible pression, de façon à pouvoir être gardés aussi